

---

## Les Frères Cochonnet.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 1984.01185

**Auteur(s)** : Charles Moreau-Vauthier

**Type de document** : publication jeunesse

**Éditeur** : Hachette Librairie (79, boulevard Saint-Germain, Paris Paris)

**Imprimeur** : Charaire

**Date de création** : 1920 (vers)

**Collection** : Albums pour les tout-petits

**Inscriptions** :

• gravure : Couv. ill. en coul. Gravures in et hors texte en coul. et en noir et blanc

**Description** : Couverture en papier ill. en coul. Au plat sup., scène du livre et report du titre et du nom de l'éditeur. Au plat inf., présentation du magazine "Mon journal".

**Mesures** : hauteur : 180 mm ; largeur : 122 mm

**Notes** : Date de parution estimée. Liste des ouvrages dans la même collection en début d'ouvrage. Extrait du catalogue de l'éditeur en fin d'ouvrage.

**Mots-clés** : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 34

Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

# Conférence pédagogique.

du 14 novembre 1887

Le 14 Novembre 1887, les Instituteurs et les Instituteuses du Cantou de Vailly, se sont réunis à Vailly en conférence pédagogique sous la présidence de M. l'Inspecteur primaire de Sennecey.

(Les Instituteurs qui devaient se réunir seuls le matin, n'avaient pu le faire à cause du mauvais temps.)

M. James d'Assigny a été nommé

secrétaire.

Fonds Ozou

BIEN NATIONAL DE L'ÉDUCATION  
94. 1185

M. Bourdaloue de Subligny fait le 1<sup>er</sup> leçon de morale donnée : (cours moyen) La patrie est une grande famille, nos devoirs envers elle.

M. Lacroix de Villeneuve fait le 2<sup>e</sup> leçon : Histoire (Cours Élémentaire et moyen réunis) Exposition du système féodal.

La critique a montré les points défectueux des leçons. Elle peut se résumer en peu de mots.

La méthode toute d'exposition suivie par M. Bourdaloue, ne suffit pas. Les interrogations, au cours de l'exposé, viennent aider le maître à suivre l'esprit de l'enfant; elles aident l'élève à comprendre en attirant sa attention. C'est la méthode d'exposition interrompue.

Si terre de tableau noir, faire le sommaire de sa leçon.

M. l'Inspecteur insiste surtout sur la nécessité de faire un résumé. Il conseille aux Instituteurs de ne pas parler longuement de ce temps où la Gaulle était habitée par tant de peuples: Burgondes, Mérovinges etc., de ne

Chaque de l'histoire et la géographie au cours de l'année - M. Bourdaloue a fait un exposé sur la géographie, l'histoire et la géographie par M. Bourdaloue. M. Lacroix a fait un exposé sur l'histoire et la géographie. M. Bourdaloue a fait un exposé sur la géographie, l'histoire et la géographie.

M. Lacroix a plutôt suivi la méthode d'interrogation. Il faut interroger, mais il faut d'abord exposer.

pas satisfaisant sur les rois si peu intéressants  
des Childéric, des Chilpéric, des Caribert, Gontran, etc...  
et que si on doit enseigner l'histoire des rois, on doit  
surtout enseigner celle du peuple.

M: L'Inspecteur entretenait ensuite les Instituteurs  
de difficultés qu'ils éprouvent parfois dans les communes  
nommes de leurs fonctions de secrétaires de la Mairie.

Avec de la prudence, lui dit-il, vous pouvez vous en tirer  
beaucoup d'ennuis. Souvenez-vous que vous n'êtes qu'une  
plume.

La politique vous amène quelquefois aussi de l'embarras.  
Je m'admets pas qu'un Instituteur ou soit pas républicain,  
mais il ne vous est pas demandé de crier sur les toits:

"Je suis républicain," il ne vous est pas demandé non  
plus de parler politique dans toutes vos conversations,  
mais si devant vous on attaque l'idée républicaine,  
il faut avoir le courage de la défendre.

M: L'Inspecteur assure les Instituteurs et les  
Instituteuses qu'ils auront en lui un défenseur. Quand vous  
Quand vous serez attaqué, dénoncé même, je vous ferai  
venir dans mon cabinet et je vous dirai: "Voilà votre  
ennemi!" Je vous considérerai comme innocent, jusqu'à ce  
qu'il me soit prouvé d'une manière irréfutable que  
vous êtes coupable; dans le premier cas, il est inutile de  
vous dire que je vous soutiendrai énergiquement, dans le  
second cas je vous soutiendrai encore, méfiant d'atténuer  
vos torts, adoucissant le plus qu'il me sera possible la  
même discipline qui serait faite contre vous. Mais aussi  
je vous tiens toute votre confiance, toute votre franchise, et  
ce fait, comptez sur votre Inspecteur. Les applaudissements.

Ces observations  
ne doivent  
pas être  
consignées  
dans le procès-verbal  
de la conférence

qui par deux fois soulignent ces belles paroles,  
prouvent à M. l'Inspecteur qu'il a touché à la  
corde sensible.

La séance est levée à quatre heures.

Abbeville le 1<sup>er</sup> décembre 1887

Le secrétaire,

R. James

Tous la forme a donné à sa leçon, M. l'Inspecteur consulte  
de faire réviser la leçon, expliquer la veille, l'écriteur ne veut  
pas deux mots à mots, pas ceux, mais <sup>provoque par</sup> seulement une suite  
d'interrogation, où l'enfant ~~le maître ne devra pas se~~  
~~contenter de donner les réponses des enfants de~~  
~~plutôt qu'on lui~~ <sup>donne les réponses des enfants de</sup> ~~soit un petit récit, ou~~  
du lendemain, c'est la, peut-être, qu'est le difficile: si  
la leçon est bien expliquée, l'enfant, à l'aide de ses livres,  
comprend la fin de l'apprendre, <sup>avec plaisir</sup> si elle est mal expliquée,  
certains passages ne seront pas compris, l'enfant se  
rebutera et en classe le lendemain ne saura rien. Et toujours  
ajoute M. l'Inspecteur, revenu un peu en arrière, pour  
que les faits qui s'enseignent soient mieux compris.

La critique a montré les points de vue de la leçon. — Mais les Inspecteurs pensent que  
la leçon de M. le Baudouin a été trop brève, au-dessus de l'intelligence et de la connaissance  
des enfants. — M. Viret de Lang. is. bois, croit que la conférence aurait dû se servir au  
tableau noir, faire le sommaire de la leçon, développer chacun de points de sommaire, en interrogeant  
sur le point exposé avant de passer à un autre. — M. Girault de Dubleigny, dit que la  
leçon, faite dans un langage épuré et avec un talent oratoire rare et mérité  
des compliments. Il n'y a rien pour prouver que les approfondissements qui, par deux fois  
ont soulevé les paroles de M. le Baudouin. — M. Viret s'associe aux louanges  
données, mais maintient ses critiques. — Les Inspecteurs appelés à se prononcer,  
donnent raison à M. Viret.

En résumé, la méthode toute d'exposition, suivie par

le leçon (Critique) Plusieurs Inspecteurs pensent nécessairement la parole et  
son d'avis, qu'en histoire surtout, la nécessité du sommaire s'impose, sans  
sommaire, la leçon souvent est faite au hasard, sans suite, confuse et la  
leçon a manqué d'exposition.

Il s'agit à plutôt suivre la méthode interrogative: il faut  
interroger, mais il faut d'abord exposer.

M. l'Inspecteur fait le résumé de la critique de deux leçons, et  
conseille, pour l'enseignement de la morale, de saisir toutes les occasions.

